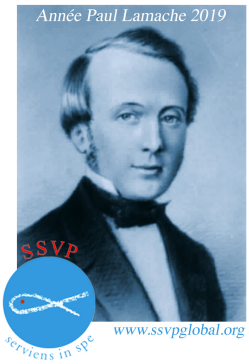

Paris, 31 janvier 2019.

LETTRE CIRCULAIRE À MES CHERS CONFRÈRES ET À MES CHÈRES CONSŒURS, MEMBRES DES CONFÉRENCES DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL DE PAR LE MONDE

2019 – Année Thématique Internationale ***Paul Lamache***

1. Introduction

Béni soit Notre Seigneur Jésus Christ !

Mes chers confrères, mes chères consœurs, chers aspirants, employés de nos sièges et de nos œuvres, collaborateurs et volontaires estimés, assistants spirituels, amis des vincentiens et de la Famille Vincentienne Internationale.

C'est avec une immense satisfaction que je me dirige une fois de plus vers vous, pour la troisième fois depuis que j'ai été élu 16ème Président Général de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, confrères et consœurs du monde entier, membres des conférences vincentiennes, dans cette Lettre Circulaire relative à l'année 2019, année au cours de laquelle le Conseil Général International commémore ses 180 ans d'existence, et fêtera l'Année Thématique internationale dédiée à Paul Lamache, l'un des sept fondateurs[1] de notre chère société.

La Lettre Circulaire est une tradition parmi les Présidents Généraux, depuis 1841, lorsque le confrère Emmanuel Joseph Bailly de Surcy a décidé d'écrire la première Lettre. Depuis lors, nous avons eu la chance de recevoir, annuellement, de véritables perles de connaissances, écrites par mes prédécesseurs. Cette tradition, que je considère comme très importante, a, d'une certaine façon, forgé une doctrine au sein de la SSVP. Je souhaite de tout mon cœur que cette Lettre Circulaire soit utile à toute la communauté vincentienne internationale ; telle est l'intention du Président Général qui vous transmet ces quelques lignes.

Étant donné son étendue, je suggère que cette Lettre soit divisée en plusieurs parties ou en plusieurs thèmes, et lue en différentes occasions dans les réunions des Conférences vincentiennes. Je serais ravi de recevoir vos commentaires, critiques et suggestions sur le contenu de cette Lettre. Pour cela nous avons créé l'adresse mail suivante : cgi.circularletter@gmail.com qui est à votre disposition pour recevoir vos commentaires.

Je tiens d'ailleurs à vous rappeler que bon nombre des thèmes cités dans cette Lettre m'ont été suggérés par des confrères et consœurs de notre organisation, ce qui me rend très heureux puisque cela nous montre que la Lettre Circulaire est réellement parvenue à s'adresser à toutes les Conférences et qu'elle est méditée avec attention et dans un esprit de partage. Je vous remercie tous pour l'excellente répercussion que ce document a pu obtenir, non seulement parmi les membres actifs mais aussi auprès des volontaires, des employés, du clergé, de la presse catholique et des collaborateurs de l'œuvre vincentienne.

J'en profite pour vous demander, avec insistance, que vous citiez nos noms dans vos

1 *La Société de Saint-Vincent-de-Paul a été fondée à Paris, en France, le 23 avril 1833. La première réunion a été réuni les personnes suivantes : Antoine-Frédéric* ***Ozanam****, Emmanuel-Joseph* ***Bailly de Surcy****, Pierre-Emmanuel-Félix* ***Clavé****, Jules-François-Louis* ***Devaux****, François* ***Lallier****, Paul* ***Lamache*** *et Pierre-Auguste* ***Le Taillandier.*** *La Société a donc sept fondateurs, impliqués dans ce que nous appelons la « fondation collégiale ». Ozanam est le plus connu d'entre eux, étant donné qu'il est actuellement en processus avancé de canonisation, mais il ne s'est jamais attribué le titre d' « unique fondateur ». Dans de nombreux pays, on présente la SSVP comme ayant été fondée par Ozanam, ce qui n'est pas juste ni correct par rapport aux autres amis fondateurs. Le Conseil Général travaille de manière à mettre en valeur la mémoire de tous les pionniers, en créant, entre autres, le projet « Année Thématique Internationale », une excellente opportunité de connaître l'héritage, les idées, la vie, l'œuvre et la pensée de tous ces hommes de Dieu qui, inspirés par la Divine Providence, ont su aimer les pauvres et ont décidé d'agir concrètement, à la recherche de la sainteté et de la construction d'un monde meilleur.*

prières habituelles, tout particulièrement pendant les réunions des Conférences. Priez pour moi ; priez pour les vincentiens qui ont accepté de m'aider dans le service international au sein du Conseil Général ; priez pour les présidents et pour les directions des Conseils Supérieurs ; et priez pour les dirigeants vincentiens, comme le disait Ozanam[2], pour qu'ils soient des saints.

Que le Bon Dieu éloigne de nous tous les maux de ce monde, afin que nous puissions, au nom du Seigneur, promouvoir la foi par le biais des œuvres de charité, entre nous et avec ceux qui souffrent. Ces deux dimensions de la SSVP (amitié entre les membres et solidarité avec les nécessiteux) sont la marque déposée du vincentien, et nous prions Dieu afin que nous puissions toujours poursuivre ce chemin, sans divisions, conflits ou disputes. Et afin que nous puissions, ensemble, suivre les paroles de Jésus: « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier et le serviteur de tous"[3].

Je vous souhaite à tous une bonne lecture de notre Lettre Circulaire 2019.

2. Mission du Conseil Général

Chaque jour qui passe, je m'aperçois de la grandeur de la noble fonction qui m'a été confiée démocratiquement par les frères vincentiens qui m'ont choisi pour assumer cette position fondamentale qu'est celle de Président Général. Je suis conscient de mes limites, de mes fautes et des immenses défis qui se dressent face à l'administration d'un Conseil qui a la taille du monde entier, avec ses 155 zones territoriales, 50 000 Conférences et 800 000 membres. C'est une immense responsabilité pour un unique Président ; c'est pour cette raison qu'il existe la Structure Internationale et la direction collégiale, composée d'hommes et de femmes, de jeunes et adultes, des cinq continents, qui ont accepté de partager avec moi ces attributions et les responsabilités de gérer la Confédération.

Et c'est l'adhésion affectueuse de ces chers collaborateurs et des employés du siège du Conseil général de Paris qui me permet de conduire la SSVP jusqu'à la fin de ce mandat et d'introduire les innovations et les perfectionnements qui seront incorporés, si Dieu le veut bien, dans le quotidien du Conseil Général à l'avenir. Je suis toujours surpris, lorsque nous rédigeons les rapports annuels, par la quantité de réalisations que la Confédération a pu concrétiser, grâce au soutien inconditionnel des Conseils Supérieurs, de la Section Permanente, du Comité Exécutif International, du « Concordat » (groupe de nations qui apportent un soutien financier fixe au Conseil Général) et des autres sphères de délibération au sein du Conseil Général. Tous les dirigeants qui travaillent au sein d'un département, d'une coordination ou d'un service sont totalement dévoués et démontrent un haut degré d'engagement en faveur des objectifs tracés dans le plan stratégique international. Ensemble, nous avançons, et nous cherchons à mettre en œuvre un plus grand nombre de projets avec les ressources économiques et humaines disponibles.

Je pourrais établir ici une longue liste des réalisations importantes de l'actuelle direction, mais pour ne pas trop m'étendre, je vais en mentionner à peine quelques unes telles que le Service de Médiation Générale, le Projet « SSVP Plus », le travail de sauvegarde de la mémoire des sept fondateurs (festival de cinéma et années thématiques), le processus de canonisation d'Ozanam et les bonnes relations entretenues avec la Sainte Église, les opportunités de conventions et d'accords de coopération internationaux, le soutien inconditionnel à la jeunesse, l'aide fraternelle internationale (jumelage et CIAD), l'actualisation des modules de formation, l'étroite collaboration avec la Famille Vincentienne, parmi tant d'autres initiatives qui nous remplissent de satisfaction dans le parcours de notre Conseil Général.

En 2019, nous atteindrons une certaine maturité dans l'administration internationale de la SSVP, en parvenant à la moitié de notre mandat ; en enrichissant notre expérience des bonnes pratiques de chaque Conseil Supérieur. À chaque visite institutionnelle missionnaire que je réalise dans les différents pays, j'apprends beaucoup, et je porte en moi tous ces acquis afin de les mettre en pratique au niveau international. Notre récent voyage en Afrique, par exemple,

2 *Livre "Antônio Frederico Ozanam: um modelo, uma referência" (José Garcia, Porto, Portugal, 2018).*

3 *Marc 9, 35.*

m'a rappelé qu'il est possible de pratiquer la charité avec peu de ressources économiques, car Dieu nous donne la créativité nécessaire et l'audace pour bien servir les pauvres. Il est possible d'entreprendre des œuvres de miséricorde sans avoir un seul sou en poche ; un bon conseil, une main amie et une parole stimulante peuvent nous suffire à réaliser des choses merveilleuses auprès de ceux qui souffrent[4].

Cette année, c'est avec joie que nous célébrons les **180 ans** du Conseil Général[5]. Tout au long de l'année, nous publierons divers articles, réflexions et textes informatifs sur l'idée géniale de nos fondateurs pionniers qui ont proposé la création d'un organe supérieur qui puisse gérer la croissance (qualitative et quantitative[6]) des Conférences. C'est ainsi qu'est né le Conseil Général, fruit du développement de l'ancien Conseil de Direction.

Dans cette Lettre Circulaire, j'aimerais parler de **quatre domaines stratégiques** pour la Société de Saint-Vincent-de-Paul : la formation, la jeunesse, la communication et l'expansion de notre organisation.

Le thème de la **formation** est si important pour le Conseil Général que, parmi les 10 points du plan stratégique, ce thème occupe la première position : « Formation permanente et pour tous les membres ». Afin de mener à bien cet objectif, nous avons créé la Vice-présidence internationale pour la Formation, qui compte sur l'appui de 12 délégués territoriaux de formation, travaillant en partenariat avec les Vice-présidences Territoriales Internationales. Le Conseil Général considère la formation au sein de la SSVP comme une priorité absolue et, pour cela, il a été établi une structure globale qui puisse être à même de relever cet immense défi.

Lorsque je suis devenu président, j'ai reçu de mes prédécesseurs une série d'excellents modules de formation qui composent la « Formation universelle ». A présent, nous ajoutons de nouveaux thèmes au programme international de formation, afin d'offrir aux pays un contenu plus actualisé et attractif, en différentes langues, plus interactif, sans jamais perdre la connexion avec les piliers laissés par nos fondateurs[7].

Une autre priorité de ce mandat est la **jeunesse**. Dans le cadre du Conseil Général International, le jeune a une voix, il a sa place et un rôle à jouer. La Vice-présidence Internationale pour la Jeunesse, l'Enfance et l'Adolescence est une réalité qui se consolide progressivement et produit déjà de nombreux fruits. Nous avons institué le **4 juillet** comme « Journée Internationale du Jeune de la SSVP », afin d'honorer la mémoire du bienheureux Pier Giorgio Frassati, jeune vincentien italien mort à l'âge de 24 ans, tombé malade après avoir visité des familles dans le besoin.

L'année dernière, à Salamanque (Espagne), le Conseil Général a organisé la 2ème Rencontre Internationale de la Jeunesse de la SSVP et, ainsi, nous avons pu faire un autre pas concret en avant afin d'alimenter le travail de la Vice-présidence Internationale de la Jeunesse. Durant cet évènement, 12 nouveaux membres ont été intronisés dans l'équipe internationale afin d'aider le Conseil Général dans la définition de stratégies liées aux jeunes. L'évènement a été un grand succès et, à cette occasion, les représentants nationaux ont pu démontrer toute leur force, volonté et dévouement. Dans cinq ans, nous réunirons à nouveau les jeunes

4 *Ainsi, Frédéric Ozanam remercie Emmanuel Bailly pour ses sages conseils et pour l'accompagnement des jeunes universitaires qui deviendront les fondateurs de la SSVP : « Ceux-ci ne possédaient pas beaucoup de ressources économiques, mais ils avaient beaucoup d'enthousiasme » (Lettre d'Ozanam à Bailly de Surcy, 3 novembre 1834).*

5 *Afin de garantir la croissance de la SSVP sur les différents continents, en symbiose permanence avec la Règle et les idéaux des sept fondateurs, nos prédécesseurs ont décidé de créer le Conseil Général au cours d'une réunion qui a eu lieu le 14 juillet 1839, initialement comme démembrement du Conseil de Paris. Cette décision a été prise au cours d'une assemblée le 21 juillet 1839. À cette époque, il y avait 16 Conférences à Paris et 22 en dehors de Paris. Cependant, la première réunion du Conseil Général n'a eu lieu que plus tard, le 27 décembre 1840. Ces informations sont détaillées dans le livre de Matthieu Brejon de Lavergnée (« La Société de Saint-Vincent-de-Paul au XIXe siècle »).*

6 *Dans une lettre à son ami Guéranger (5 juillet 1833), Emmanuel Bailly s'exprime ainsi : « Cette Conférence a, définitivement, des résultats prodigieux, qui dépassent toutes nos attentes ». Nous recommandons la lecture du livre « Frédéric Ozanam : l'engagement d'un intellectuel catholique au XIXe siècle » (Gérard Cholvy), dont les Vème et VIème chapitres plongent le lecteur, en profondeur, dans l'ambiance de la fondation de la Conférence de la Charité.*

7 *L'actuel Président Général préfère utiliser le terme « fondateurs » au lieu de « cofondateurs », afin de mettre les sept pionniers au même niveau d'importance dans l'histoire de la SSVP.*

représentants de la jeunesse vincentienne lors de la 3ème Rencontre Internationale de la jeunesse.

Le Conseil Général apporte tout son soutien aux enfants, aux adolescents et aux jeunes vincentiens, car nous sommes persuadés qu'ils sont la source du renouveau de notre Société. Une idée intéressante serait d'intensifier l'échange entre les jeunes de différents Conseils Supérieurs, afin qu'ils puissent partager leurs bonnes pratiques, apprendre et enseigner. Ce serait une expérience formidable si les pays, par paires, pouvaient développer ce type d'initiative dans laquelle la grande gagnante serait la SSVP elle-même. Les jeunes[8] d'aujourd'hui seront les dirigeants vincentiens de demain.

Je profite de l'occasion pour demander aux Conseils qu'ils réservent une part de leur budget pour les activités des jeunes. Ceux-ci ont besoin de ressources économiques pour leurs rencontres de recrutement, leurs sessions de formation, la publication de matériel publicitaires et promotionnels, les voyages aux pays, et tant d'autres besoins ; enfin, l'apport de ressources est fondamental pour encourager les travaux des délégués de la jeunesse. Aux Conseils qui adoptent déjà ce type de mesures, mes sincères félicitations !

En ce sens, le Conseil Général International a décidé que, le **4 juillet 2019**, une « Collecte Spéciale pour la Jeunesse de la SSVP », aurait lieu dans chaque pays, afin que les sommes récoltées soient converties en un « Fonds pour la Jeunesse de la SSVP » qui sera géré par le Conseil Supérieur (ou équivalent) de chaque pays. J'ai la certitude que la générosité des confrères et des consœurs permettra que ce fonds soit alimenté de ressources suffisantes pour encourager les actions liées à la jeunesse de la Société Saint-Vincent-de-Paul. Merci pour votre soutien à tous ! Les collectes seront réalisées au cours de la réunion de chaque Conférence entre **le 1er et le 7 juillet 2019** ou à la date la plus proche de cette période.

La **communication** est un autre axe d'importance pour le Conseil Général. Nous pouvons affirmer que la clé du succès des organisations réside dans le binôme « communication efficace » et « ample planification stratégique », ce qui est aussi vrai pour la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Au cours de ce mandat, nous avons beaucoup avancé, et toute la communauté vincentienne internationale attend du Conseil Général qu'il travaille à l'amélioration du système de communication, tout particulièrement en ce qui concerne la diffusion des programmes, des projets et des initiatives en cours de développement. Plus la communication du Conseil Général sera efficace, plus le fonctionnement de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, au niveau global, le sera également.

L'équipe internationale de communication, basée à Madrid, a fait ces dernières années un excellent travail et, pour cette raison, nous sommes très heureux des diverses actions réalisées et en cours. Le site international a été complètement refondu, et est aujourd'hui bien plus attractif, informatif et formatif (de nouveaux documents sur l'histoire de la SSVP et d'autres textes de formation seront inclus sur la page web très prochainement). Une autre innovation est le bulletin « Ozanam Network », qui réunit les informations les plus importantes concernant le Conseil Général et les différents pays. Il est impressionnant de voir la force du travail vincentien de par le monde et le bulletin reflète justement les activités en marche au sein de la SSVP.

Nous venons de lancer l'appel relatif au Festival de Cinéma « Les Sept Fondateurs » qui vise à récompenser les vidéos et films qui racontent le moment historique de la fondation de la SSVP. La remise des prix aura lieu en septembre 2019, et nous espérons que – d'ici là – de nombreuses œuvres audiovisuelles auront été inscrites. Ce festival s'inscrit dans un ensemble d'initiatives adoptées afin de célébrer les 180 ans d'existence du Conseil Général International. Les inscriptions sont acceptées jusqu'au **15 mai** de cette année, selon les règles établies par le Festival.

Cette année toujours, au mois de juin, au cours des réunions plénières du Conseil Général

8 *« L'objectif principal de la Société est de former un groupe ou une association d'entraide pour les jeunes catholiques, où l'on peut trouver de l'amitié, du soutien, un exemple et un modèle de famille chrétienne » (texte publié dans la IIIème partie du livre « Laical », 2000, Conseil Supérieur d'Espagne, et qui propose des prières, réflexions, lectures spirituelles et dévotionnelles dédiées à Notre Dame et à d'autres saints.*

qui auront lieu, à Porto (Portugal), nous lancerons le chant « Les Sept Fondateurs » afin de valoriser, encore plus, le caractère collégial de la fondation de la SSVP. J'ai la certitude que ce chant sera un grand succès et qu'il sera chanté lors de tous les évènements vincentiens de par le monde.

Le logo international officiel, approuvé en 1999 et en vigueur depuis 2001, est un autre instrument de communication important et symbole d'unité entre nous. Le Conseil Général vient d'approuver une légère modernisation du dessin, afin de faciliter l'inscription du nom de chaque pays en dehors du cercle bleu. Cette initiative répond à une revendication récurrente qui nous était faite dans chaque lieu visité, et qui a désormais une solution. Le « Manuel d'Utilisation du Logo International » sera distribué très prochainement et nous espérons que tous les pays, suivront les instructions et les modèles de celui-ci. Utiliser, défendre et diffuser le logo est un généreux signe d'unité et, par-dessus tout, une démonstration claire de respect envers la « hiérarchie de l'amour » qui est la principale condition des relations humaines au sein de la SSVP.

Pour l'année 2019, nous envisageons de lancer une nouvelle vidéo institutionnelle internationale de la SSVP. Celle que nous utilisons actuellement date de 2013 et mérite déjà quelques retouches, étant donné que la vie est dynamique et que les statistiques changent. La nouvelle vidéo réalisée doit également présenter la SSVP aux différents publics avec lesquels elle entretient des relations, que ce soit les entreprises, l'Église, les donateurs, les gouvernements et les entités philanthropiques, parmi d'autres groupes sociaux. Ce sera une courte vidéo, ne dépassant pas 5 minutes, mais remplie d'images, de couleurs et de musique. Cette production sera filmée en plusieurs langues, et nous espérons qu'elle sera d'une grande utilité à toute la SSVP.

Tout cet effort n'aura de sens que si les Conseils Supérieurs collaborent à la répercussion de ces informations, articles, circulaires et réflexions qui sont publiées par le Conseil Général. Ce partenariat est fondamental et, par-dessus tout, montre le lien que nous entretenons tous avec Paris et avec l'héritage de nos fondateurs.

L'**expansion** de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, grâce au Projet « SSVP Plus » est une autre réussite de notre mandat. Nous avons restructuré le projet, désigné un nouveau responsable et nous avons réservé un budget annuel adéquat afin de permettre que, les conditions étant réunies, nous puissions ajouter, chaque année, au moins cinq nouveaux pays à notre réseau international de charité. Nous sommes déjà parvenus jusqu'au Liberia, à Chypre et en Albanie, et nous avons l'intention d'atteindre de nouvelles régions du monde (Gabon, Maroc, Cap-Vert, Îles Caïman et Grèce), pour ne citer que quelques pays. Un grand merci aux Conseils Supérieurs qui ont aidé le Conseil Général à étendre notre institution dans le monde !

Mes chers 12 Vice-présidents Territoriaux Internationaux sont essentiels pour l'implantation du Projet « SSVP Plus » puisque c'est eux qui repèrent les opportunités d'expansion de la Société. En 2019, je compte moi-même m'engager directement dans ce projet, en réalisant des visites prospectives dans certains pays en compagne des Vice-présidents Territoriaux.

Je tiens également à citer, avec joie, la création de la Médaille « Charité dans l'espérance », qui représente une reconnaissance publique que la Confédération Internationale de la Société Saint-Vincent-de-Paul offre aux entités qui réalisent une œuvre humanitaire et sociale, spécialement auprès des nations les plus nécessiteuses. En 2018, le Rotary Club a reçu cette récompense. L'entité qui sera choisie par le Conseil Général pour recevoir la médaille en 2019 sera sélectionnée à partir des indications que les Conseils Supérieurs pourront faire au Conseil Général avant le **28 février** 2019.

3. Recommandations aux Vincentiens

Par la grâce de Dieu, j'ai pu rendre visite à diverses parties du monde, portant un message de paix, de charité et d'unité que le Conseil Général souhaite transmettre au cœur de tous les vincentiens. À ces occasions, j'ai pu constater un

grand nombre d'actions merveilleuses démontrant à quel point la SSVP contribue, effectivement, pour la construction d'un monde meilleur et plus chrétien. J'ai été témoin de nombreux exemples de sainteté entre les confrères et les consœurs, ce qui peut être le motif d'une grande joie pour nous, puisque ces personnes cherchent justement ce qui est le plus important pour leurs vies : la sanctification personnelle et celle des autres personnes de la communauté, par la mission que nous menons en annonçant l'espérance et le salut à tout le Peuple de Dieu.

D'un autre côté, j'ai pu observer certains comportements et postures qui doivent être évités, car en plus de nous éloigner de Dieu, ils nous conduisent sur les chemins de la condamnation spirituelle. Comme nous le savons, la finalité principale de la SSVP est la sanctification de nos membres et c'est la raison pour laquelle les situations indésirables que j'ai observé dans certaines régions du monde doivent être complètement rejetées.

Le vincentien doit être lumière. Comme le dit Notre Seigneur Jésus Christ, la lumière doit illuminer, et ne jamais rester sous le lit. Le vincentien ne peut renoncer à donner un témoignage de foi ni exercer cet apostolat de façon timide ou effacée. Nous sommes appelés par Dieu à être « le sel de la terre et la lumière du monde »[9], particulièrement en tant que laïcs[10] engagés tels que nous le sommes. C'est pour cela que les personnes autour de nous, en nous voyant, doivent voir également la face de Christ, les doux traits de Marie, le regard amoureux de Vincent et le style de vie d'Ozanam et des autres fondateurs. Si nous agissons ainsi, en réalité, nous serons une lumière pour l'humanité, actuellement tant privée des valeurs de la famille, de l'Évangile et de la charité.

Le vincentien doit être un exemple de tolérance. Dans la société inégale[11] dans laquelle nous vivons, le rôle du vincentien revêt une importance renouvelée, puisqu'au-delà des caractéristiques traditionnelles de notre identité, nous devons ajouter cinq autres éléments tels que la tolérance (dans ce monde égoïste et intransigeant), la patience (dans une société stressée et accélérée), la bonne humeur (dans un environnement social triste et divisé), la cordialité (dans un monde individualiste, vaniteux et compétitif) et le sourire (dans un environnement inhumain et triste). Toutes ces conditions, ajoutées au profil charitable et aux vertus vincentiennes[12], sont la clé pour que nous puissions respecter et mieux servir ceux qui souffrent et qui sont dans le besoin, que ce soit au niveau matériel ou spirituel[13].

Le vincentien doit être un indigné inconditionnel. J'utilise ici le terme d'« indigné » en référence à un sentiment de questionnement social qui fait partie des préoccupations de tous les vincentiens. Il n'est pas possible d'accepter le monde tel qu'il est, ni de se plier à ses principes, lorsque nous sommes des défenseurs fervents de la vie, de la foi et des Écritures. Dans le cas des réfugiés et des migrants, les vincentiens ne pourront jamais rester insensibles ou étrangers aux souffrances de leur prochain, et ils ne pourront jamais soutenir les décisions politiques

9 *Matthieu 5, 13-15.*

10 *« Il faut donc regarder en face ce monde qui est le nôtre, avec ses valeurs et ses problèmes, ses soucis et ses espoirs, ses conquêtes et ses échecs (...) c'est là la vigne, c'est là le terrain sur lequel les fidèles laïcs sont appelés à vivre leur mission. Jésus veut pour eux, comme pour tous ses disciples, qu'ils soient le sel de la terre et la lumière du monde (cf. Mt 5, 13-14) (…) Pensons encore aux nombreuses violations infligées aujourd'hui à la dignité de la personne humaine : idéologie, pouvoir économique, systèmes politiques inhumains, technocratie scientifique, invasion des médias sociaux ». (Exhortation Apostolique « Christifideles Laici » – Vocation et Mission des Laïcs dans l'Église et dans le Monde, du pape Saint Jean Paul II).*

11 *Lorsque nous parlons d'inégalités sociales, il est fondamental de rappeler que la Doctrine Sociale de l'Église est la réponse concrète à cette situation, tel que le prêchait si bien notre cher Ozanam. L'Église exhorte et encourage les laïcs à être protagonistes de cette Doctrine Sociale dans tous les segments de la société, non seulement dans le domaine de l'évangélisation, mais, surtout, dans les relations humaines. Les vincentiens, en raison de leur grande capacité d'interaction sociale et de leur profonde connaissance de la réalité, sont les personnes les mieux placées pour témoigner, vivre et faire connaître la Doctrine Sociale de l'Église.*

12 *Les cinq vertus, telles que prêchées par Vincent de Paul lui-même, sont : simplicité, humilité, mortification, douceur et zèle apostolique. Telles sont les postures que celui qui possède la spiritualité vincentienne doit adopter pour lui. Assister ceux qui sont dans le besoin exige une attention totale aux vertus de Saint Vincent, car celles-ci témoignent d'un amour et d'un respect authentique envers les défavorisés. Je suggère la lecture de la Règle de la SSVP, qui contient d'importantes recommandations au sujet des vertus vincentiennes.*

13 *Dans sa lettre d'août 1837, le secrétaire-général François Lallier présentait plusieurs de ces vertus conseillées pour les vincentiens avec une emphase sur la courtoisie.*

qui, au lieu de résoudre le problème, créent plus de barrières et attisent les postures radicales. Le monde a besoin de paix, et le message vincentien va justement dans cette direction, en renforçant la culture de la paix[14].

Nous ne pouvons pas non plus accepter passivement les attaques des valeurs chrétiennes qui sont diffusées par les moyens de communication, dans les écoles et par les politiques qui défendent une vision du monde complètement distincte de celle proposée par Jésus Christ. Ici, notre plus grand exemple est Ozanam[15], qui a toujours répondu à l'appel de Dieu en défendant l'Église et la foi.

Nous devons être les hérauts de l'Évangile, agissant avec respect et dévouement à l'égard de ceux qui souffrent, mais aussi en dénonçant toutes formes de cruauté, d'exclusion et de ségrégation entre les êtres humains. Nous vivons, actuellement, une époque d'extrémismes et d'incertitudes, sur toute la planète, qui attise la peur et la rage entre les individus. Nous avons besoin de plus de sérénité. Les contextes sociaux qui indiquent cette tendance sont inquiétants, mais ils sont réels (malheureusement). Les problèmes actuels – comme le manque de charité envers les réfugiés, l'égoïsme qui diminue les actions altruistes, le terrorisme qui touche des personnes sans défense, l'avortement[16] et l'euthanasie qui abrègent la vie – doivent être la cible de nos combats, menés par tous les vincentiens, afin que nous puissions offrir en témoignage, comme alternative de vie, le message salvateur du Christ pour l'humanité.

Le vincentien peut n'être pas d'accord, mais avec charité. Nous sommes différents, nous avons des cultures différentes, nous avons des opinions différentes, et cela est naturel et compréhensible. Mais lorsqu'il s'agit du Pauvre, nous devons adopter une posture convergente, cherchant l'unité et la résolution du conflit en nous basant sur des valeurs évangéliques et vincentiennes. Nous ne pouvons pas – ni ne devons – agir comme le reste du monde. Nous devons être différents, tout spécialement entre nous. Nous devons chercher à éviter les conflits au sein de la SSVP, avec la Famille Vincentienne ou avec le clergé, puisque ce type de comportement ne provient pas de Dieu. La charité doit régner dans nos relations personnelles, professionnelles, familiales et ecclésiastiques. Il y a de l'espace pour tous au sein de la SSVP, à partir du moment où nous pouvons nous joindre aux autres et apporter notre valeur. Si un vincentien a des difficultés, il doit aussi pouvoir être aidé, car c'est ainsi que nous renforcerons notre « second réseau de charité » dont je parle toujours dans mes articles et dans mes textes.

Le vincentien doit chercher la sainteté. Être saint est l'objectif central de tout vincentien. En premier lieu, les vincentiens cherchent la sainteté, par le biais de la pratique des sacrements, de l'expérience des commandements, de la présence active au sein de l'Église et de la vie de prière. Abondamment alimenté de ces valeurs et formé de façon adéquate, le vincentien pourra agir mieux dans les œuvres de miséricorde. Cherchons toujours à être des saints, tout en sachant que la sainteté est quelque chose de difficile à atteindre, puisque nous sommes des pêcheurs, imparfaits, vaniteux, égoïstes et ingrats, toutes ces caractéristiques qui sont des pierres sur le chemin de la sainteté[17].

---

14 *Saint Jean 14, 27 « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé ».*

15 *Nous recommandons la lecture du livre « Antoine Frédéric Ozanam », écrit en 2017 par Raymond Sickinger (Indiana, Etats-Unis), dont le chapitre 10 (guide et serviteur) nous laisse clairement voir comment Ozanam avait pour modèles de vie Jésus et Saint Vincent.*

16 *Le 3 mai 2018, a été publiée sur la page internet du Conseil Général International la « Déclaration Officielle de la SSVP en faveur de la Vie ». Ce texte affirme : « Nous rejetons toutes les argumentations, menaces et mécanismes contraires à la vie ! Nous ne construirons pas une société juste, de paix et de prospérité, en admettant le droit d'assassiner des êtres humains, spécialement les plus vulnérables et innocents d'entre eux. Ce n'est pas et ce ne sera jamais une cause que nous puissions défendre, ni accepter, ni tolérer, ni relativiser. Nous pensons par ailleurs qu'il n'existe ni cohérence ni rationalité dans cette forme de pensée. Personne – nations, systèmes de gouvernements et groupes activistes non religieux – ne peut nier le droit à la vie à d'autres êtres humains. En tant que vincentiens nous sommes d'éternels et infatigables défenseurs de la vie ! Telle est la tâche face à laquelle nous ne pouvons renoncer en tant qu'association civile de chrétiens laïques, dévoués et engagés en faveur du Règne de Dieu ».*

17 *Dans le paragraphe 16 de l'Exhortation Apostolique « Christifideles Laici » (« Vocation et Mission des Laïcs dans l'Église et dans le Monde »), le pape Saint Jean Paul II aborde le thème de la sainteté avec brio.*

Je voudrais également adresser un message spécial aux confrères et consœurs qui ont vécu des situations personnelles délicates. Aucun de nous n'est immunisé contre certaines difficultés telles que les dettes financières, les maladies dans nos familles, le chômage, les problèmes liés à l'éducation, les problèmes familiaux, la dépression ou d'autres souffrances modernes. Beaucoup de ces problèmes surviennent entre nous, étant donné que nous sommes des personnes comme toutes les autres, et pour cela nous souffrons des mêmes maux et nous traversons les mêmes angoisses. Le vincentien n'est pas immunisé contre ces souffrances, ces désillusions, déceptions, trahisons, regrets, indifférences et intrigues du monde. Dans le milieu professionnel, le vincentien affronte aussi une série de défis. Et dans leur relation avec leurs enfants, les confrères et les consœurs ressentent aussi, dans leur peau, les tourments de la menace constante des drogues, la rébellion de l'adolescence, les mauvaises compagnies et le manque de vision d'avenir des jeunes.

Nous ne sommes épargnés par rien de tout cela ! Mais la différence ici est que nous pouvons traverser ces moments négatifs, puisque nous avons, avec nous, pour nous aider, non seulement nos Anges Gardiens, mais tout spécialement « l'armée spirituelle vincentienne », guidée par Saint-Vincent-de-Paul et ses « soldats du bien », tels que les sept fondateurs, Rosalie Rendu, Louise de Marillac, Jean-Léon Le Prevost, et tant d'autres qui intercèdent en notre faveur auprès de Dieu. Nous ne sommes pas seuls, et Dieu ne nous abandonnera pas. Aux vincentiens qui traversent des difficultés, je vous transmets mon message sincère d'espérance, de paix et de foi.

Je souhaite vous dire un mot, également, sur **l'importance de la prière,** des sacrements et de la pleine vie spirituelle vincentienne. J'ai constaté l'existence de vincentiens très actifs sur le plan de la charité matérielle, faisant tout pour aider leurs frères dans le besoin. Mais cet activisme social n'est pas toujours suffisamment connecté à une pratique religieuse qui nous mène à la rencontre de Jésus, par le biais de la charité. Les Conférences sont des lieux de prière[18], de foi, de religiosité et d'amitié. Nous ne pouvons réduire nos Conférences au concept simpliste de « centre d'opération » qui offre des services sociaux aux pauvres. Dans beaucoup d'endroits de la planète, où les nécessités de base sont les plus demandées, il est compréhensible que les Conférences vincentiennes adoptent une attitude matérielle ; cependant, les différents besoins exigent des formes d'assistance diverses et créatives, qui supposent une vision plus globale sur les nécessités de ceux qui souffrent.

Nous devons **revenir aux origines** et, en plus des services sociaux que nous offrons aux communautés nécessiteuses, nous devons maintenir et renforcer nos conditions essentielles conformément aux enseignements de nos sept fondateurs, en nous basant sur le binôme « sainteté et charité », au-delà de la référence à la Doctrine Sociale de l'Église[19]. Plus nous nous éloignons des enseignements de nos fondateurs, plus nous devenons une grande ONG d'assistance sociale et, certainement, nous prenons nos distances avec notre identité et avec le charisme vincentien. Parfois, je suis surpris par les questions qui me sont faites, dans divers pays visités. Je m'aperçois qu'une grande partie de ces questions proviennent d'un manque de formation chrétienne et vincentienne. Ainsi, je lance un appel amical afin que toutes les Conférences Vincentiennes du monde offrent une formation adéquate aux aspirants avant de les inscrire parmi les membres actifs. Ne soyez pas pressés d'accepter de nouveaux vincentiens au sein des Conférences de Saint-Vincent : ils ont besoin de temps pour connaître, aimer et suivre nos préceptes.

18 *Dans le livre « Prier 15 jours avec Frédéric Ozanam », écrit par le confrère français Christian Verheyde, nous pouvons lire que la prière a toujours été le moment le plus marquant de la vie des Conférences, avec la pratique des œuvres de charité. « La prière avait sa place dès la première réunion et, encore aujourd'hui, elle protège la Conférence à chaque réunion : prière de louanges pour la grâce reçue, prière pour les familles que nous accompagnons, d'adoration à Dieu qui nous guide et que nous ressentons parmi nous. Mais il est indispensable que la prière soit accompagnée du soutien matériel, affectif et effectif. Pas de prière sans action, pas d'action sans prière ».*

19 *Une des publications les plus intéressantes sur la relation entre Ozanam et la Doctrine Sociale de l'Église est le livre « Frédéric Ozanam : ses multiples faces », élaboré par le service de formation de la SSVP de Medellín, Colombie. Il nous rappelle comment l'Encyclique « Rerum Novarum », de 1891, du pape Léon XIII, rejoint la pensée de Ozanam sur « l'injustice, les inégalités, la dignité du travail, le salaire juste, les impôts équitables, le droit à la propriété et l'allégement des souffrances des défavorisés » (chapitre 7).*

La dernière recommandation que je vous fais dans cette Lettre Circulaire de 2019, à tous les vincentiens du monde, concerne l'**éducation**[20]. Nous, vincentiens, nous avons été actifs sur plusieurs fronts et perspectives, dans ces presque 200 ans d'existence de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, et tout spécialement autour de la pauvreté matérielle, ayant des racines économique et sociale. Nous agissons aussi sur diverses formes de pauvreté, tout spécialement la pauvreté spirituelle (ainsi que la pauvreté géographique et existentielle[21]), qui s'ajoutent aux immenses défis vécus par la société civile de nos jours, tels que la dépression, la solitude, les préjugés, les migrations, les drogues, la destruction de l'environnement et la violence urbaine.

Ces champs de travail sont encore relativement peu explorés par les Conférences vincentiennes, étant donné que les confrères et les consœurs ne possèdent pas toujours la formation et l'expérience adéquate pour faire face à ces demandes. Les gouvernements, la société civile, les organisations internationales, les ONG et l'Église elle-même luttent, depuis des siècles, afin d'atténuer les effets néfastes de la misère[22] du monde, mais sans succès apparent, à peine par des programmes palliatifs, ici et là. Les défis sont immenses, et nous ne trouvons pas toujours le soutien de ceux qui devraient collaborer ou de ceux qui en ont les moyens, mais qui s'isolent dans l'égoïsme. Pour cela, nous défendons les accords de coopérations et accords institutionnels entre la SSVP et d'autres organisations sociales qui peuvent nous aider dans cette tâche ardue d'assistance sociale[23].

Un récent rapport de l'Unesco[24] indique que le nombre de pauvres dans le monde (1,5 milliard de personnes) pourrait être réduit de moitié si tous les adultes achevaient, au moins, l'enseignement secondaire (concernant les jeunes de 15 à 17 ans). Cela peut sembler être un simple détail, mais c'est fondamental : les études que peut suivre un individu réduisent sa situation de pauvreté. Celui-ci peut vivre dans une certaine simplicité économique, mais il ne sera jamais dans la misère. Lorsque les personnes ont accès à une éducation de qualité, elles échappent au cycle de pauvreté et ouvrent, pour elles et leurs familles, de nouveaux horizons.

La logique de l'Unesco est totalement alignée sur la vision que la SSVP et la Famille Vincentienne partagent sur les façons de vaincre la pauvreté dans le monde : par le changement systémique. Je crois que nous savons tous cela, mais il y a une énorme distance entre « savoir cela » et « résoudre le problème ». Les principaux pays du monde qui sont sortis de la pauvreté - et beaucoup d'entre eux ont traversé des catastrophes naturelles ou des guerres terribles – sont ceux qui ont su offrir à leurs citoyens une éducation de qualité, de l'enfance jusqu'à l'université.

L'une des actions les plus nobles qu'une Conférence vincentienne ou une œuvre humanitaire peut entreprendre est de permettre l'accès à l'éducation de ceux qu'elle assiste. Je ne parle pas ici simplement d'acheter du matériel scolaire, des uniformes ou des chaussures mais surtout, de l'éducation en soi, qui implique des coûts, au travers de cours de langues, d'activités

20 *Le Conseil Général International a publié, en 1928, un document intitulé « La Formation de Nouvelles Conférences et l'Éducation », dans lequel sont citées de possibles actions des Conférences Vincentiennes autour du thème. Le texte propose, également, quelques conseils sur le recrutement de nouveaux vincentiens, sur les diverses formes de charité, sur les ressources des Conférences (humaines et économiques), sur le fonctionnement des Conférences et sur l'espérance des confrères. Une belle lecture, toujours d'actualité, que je recommande.*

21 *Lisez le message du Pape François pour la Journée Mondiale de la Jeunesse (2014), célébrée le Dimanche des Rameaux de cette année dont le thème était « Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des Cieux est à eux » (Matthieu 5, 3). Dans le message en question, le Souverain Pontife explique comment Jésus a renouvelé son appel à chacun d'entre nous afin que nous nous convertissions en disciples missionnaires, ajoutant que nous devrions ainsi savoir partager « le trésor le plus précieux de la vie jusqu'aux extrêmes périphéries géographiques et existentielles de notre temps. ».*

22 *Les données de l'Organisation des Nations Unies (ONU) montrent qu'il existe actuellement (2018), dans le monde, 1 milliard 500 millions de personnes considérées comme « pauvres », et 900 millions qui risquent de le devenir en raison de conflits, maladies, sécheresse, chômage et d'autres types de problèmes. Par ailleurs, la moitié de ceux qui vivent en condition de pauvreté dans le monde ont moins de 18 ans. Afin de mettre un terme à l'extrême pauvreté d'ici 2030, selon la Banque Mondiale, les investissements en santé et en éducation, dans tous les pays, doivent augmenter. La « Journée Mondiale pour l'Erradication de la Pauvreté » a été créée et instituée le 17 octobre de chaque année, afin que l'humanité puisse réfléchir sur ce thème, tandis que le pape François a institué le 18 novembre comme étant la « Journée Mondiale des Pauvres ».*

23 *Livre «Ozanam e a question social do século XIX» (Álvaro Queiroz, Maceió, Brésil, 2018)*

24 *http://uis.unesco.org/en/news/world-poverty-could-be-cut-half-if-all-adults-completed-secondary-education*

sportives et culturelles, d'actions communautaires, parmi tant d'autres. Notre engagement vincentien ne doit pas être uniquement basé sur les nécessités de base de l'être humain, mais surtout sur la promotion intégrale de nos amis qui sont dans le besoin. Ainsi, la Conférence sera plus efficace que si elle distribue simplement des aliments ou d'autres biens matériels.

Je pense qu'il vaut la peine de citer un extrait de l'article « Les causes de la pauvreté » écrit par notre confrère Antoine Frédéric Ozanam, dans le journal « l'Ère nouvelle » (octobre 1848), dans lequel il décrit l'éducation comme une forme concrète pour briser la chaîne de la pauvreté. Il défendait alors que, en plus des soupes populaires qui étaient distribuées aux pauvres de Paris, il leur soit donné des cours afin que ces personnes « rentrent chez eux plus éclairées et meilleures ». Dans un autre passage, Ozanam défendait l'ouverture d'écoles du soir, d'écoles du dimanche et de « Centre des Arts et Métiers » dans la capitale française.

L'éducation peut transformer le monde et elle est capable de réduire la pauvreté, comme l'a déclaré l'Unesco. Nous devons incorporer cette vérité dans le quotidien vincentien et, en pensant ainsi, nous perfectionnerons la manière d'être de nos Conférences et de nos œuvres, afin de mieux servir ceux qui souffrent dans le monde. Rien n'est plus important que cela. Qu'avons-nous fait concrètement pour améliorer l'éducation des personnes accueillies ou assistées par les Conférences vincentiennes ?

4. Année Thématique Internationale Paul Lamache

En tant que 16ème Président Général, j'ai la satisfaction de vous annoncer que 2019 est l'ANNÉE THÉMATIQUE INTERNATIONALE PAUL LAMACHE, membre du groupe des sept amis qui, en 1833, se sont unis pour créer notre chère Société de Saint-Vincent-de-Paul.

Ainsi, tout comme l'Année Bailly (2017) et l'Année Lallier (2018) ont été un grand succès, motivant et stimulant tous les membres de la SSVP dans tous les coins de la planète, il est venu désormais le moment d'en savoir un peu plus sur la vie de Lamache.

Le **8 février 2018**, le Conseil Général International va lancer la troisième édition du Concours Littéraire International « La Première Conférence – Paul Lamache ». Seront récompensés les rédactions ou essais qui parviennent à présenter des aspects nouveaux ou encore peu connus sur la vie personnelle, professionnelle, vincentienne et familiale de Lamache, mais aussi à démontrer sa contribution dans la création de la première Conférence et l'expansion de la SSVP dans le monde.

Paul Lamache (1810-1892) est le fondateur qui a vécu le plus longtemps. Lamache est né dans un village nommé Saint-Pierre-Eglise, en Normandie, au nord de la France, à près de 350 km de Paris. Il a appartenu à une famille de fermiers et d'administrateurs qui travaillaient pour la noblesse de la région. Son père était médecin et a aussi été maire de sa ville natale.

Il est allé vivre à Paris pour étudier le Droit, à la Sorbonne, tout comme Ozanam et les autres fondateurs. En 1832, Lamache rencontre Ozanam et le rejoint dans la « Conférence d'Histoire », où il prenait activement part aux débats. Il a écrit de nombreux articles pour différentes revues et d'autres moyens de communication de l'époque, et il était très impliqué dans les débats d'idée. Il a été le premier écrivain catholique à prendre fermement et publiquement position contre l'esclavage et ses effets néfastes pour l'humanité.

Après avoir terminé ses études de droit, Lamache a épousé en 1844 Henriette Lebon d'Humbersin. Le couple a eu la joie de donner le jour à cinq enfants : Paul, Adrienne, Henri, Léonie et Marie.

Lamache était aussi un spécialiste dans le domaine de l'éducation, et il a participé activement aux campagnes de promotion de l'enseignement et de l'éducation de qualité, défendant l'enseignement religieux dans les écoles.

Sa vie académique a été admirable : recteur de l'Académie des Côtes-du-Nord, professeur de Droit Romain à l'Université de Strasbourg et professeur de Droit Administratif dans les villes françaises de Bordeaux et Grenoble. Son activité politique et institutionnelle était importante,

protestant avec énergie contre toute menace de nouvelles législations qui puissent retirer des droits sociaux aux plus humbles.

Il a fait partie de la Garde Nationale durant la Révolution de 1848, tout comme Ozanam et le 3ème Président Général (Adolphe Baudon), ainsi que beaucoup d'autres membres de la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Lamache a été décoré de la « Croix de la Légion d'Honneur », tout comme la sœur Rosalie Rendu, François Lallier et Frédéric Ozanam. Lamache est mort à 82 ans, à Grenoble. Il a été le dernier des sept fondateurs à décéder.

Étant donné cette mémorable biographie, le Conseil Général International pense que le Concours International « La Première Conférence - Paul Lamache » aura un succès aussi grand que les éditions antérieures, dont les prix ont été attribués à des vincentiens de plusieurs parties du monde. C'est justement cela que nous désirons : mieux connaître la vie et l'œuvre de nos fondateurs, leurs qualités, leurs vertus mais aussi leurs imperfections. Tel est l'un des principaux objectifs que nous prétendons atteindre dans notre service de présidence du Conseil Général.

Selon le règlement spécifique qui sera publié sur le site du Conseil Général (www.ssvpglobal.org) dans les prochaines semaines, en maintenant les grandes lignes utilisées pour les concours de 2017 et 2018, seront délivrés des prix en numéraire[25], tant pour les meilleurs auteurs que pour les Conférences auxquelles ils appartiennent. J'ai la certitude que les travaux académiques sur Lamache seront également riches, comme l'ont été ceux sur de Bailly et Lallier, présentant des curiosités et particularités de la vie de cet homme si important pour l'histoire de la SSVP.

J'invite tous les Conseils Supérieurs à publier des articles et des réflexions autour du rôle prépondérant de Paul Lamache dans le processus de fondation de la SSVP, en stimulant l'étude de sa vie et de son œuvre, dans ses aspects personnels, professionnels, académiques et vincentiens, en contribuant avec le Conseil Général à l'implantation de l'Année Thématique Internationale 2019.

Je souhaite également que le 8 décembre 2019, date de clôture de l'« Année Thématique Internationale Paul Lamache » soient célébrées des saintes messes, dans le monde entier, à l'intention des fondateurs de la SSVP, et tout spécialement à la mémoire de Lamache. En ce sens, l'actuelle direction du Conseil Général continue à travailler afin que les sept fondateurs soient mieux connus, plus aimés et admirés, puisque la fondation de la SSVP a résulté d'une action collégiale et que tous les sept « pères fondateurs » ont été d'une égale importance pour l'histoire de notre Société.

5. Conclusion

Mes chères vincentiennes et mes chers vincentiens, la Lettre Circulaire est un document par lequel le Président Général a le plaisir de pouvoir établir une relation directe, sans intermédiaires, avec ses confrères et consœurs, en exposant ses sentiments, en réfléchissant sur la pratique vincentienne, en proposant des changements et en renouvelant nos attitudes.

Il est toujours bon, de temps à autres, de réévaluer nos actions, de penser le futur et de redimensionner nos stratégies. Afin de nous aider dans cette évaluation, je propose que nous essayions de répondre à cinq questions qui peuvent nous aider à améliorer le fonctionnement de nos Conférences, œuvres et Conseils :

a) *Que devons-nous **ARRÊTER DE FAIRE** dans la SSVP ?*
b) *Que devons-nous **CONTINUER À FAIRE** pour aller de l'avant dans notre mission de charité ?*
c) *Face à cette première évaluation, que devons-nous **COMMENCER À FAIRE** afin d'améliorer l'efficacité vincentienne ?*
d) *Que devons-nous **FAIRE PLUS ?***
e) *Et, enfin, que devons-nous **FAIRE MOINS ?***

25 *Nous remercions le Conseil Central du Tyrol du Sud, en Italie, pour la généreuse et constante aide qui permet au Conseil Général International de récompenser les vainqueurs de chaque année.*

J'ai la certitude que, en réfléchissant sur ces questionnements, dans nos cœurs et dans les réunions de nos Conférences, nous concentrerons nos énergies et nos forces dans la bonne direction, à savoir, l'amélioration de nos travaux vincentiens en faveur de ceux qui souffrent le plus : les Pauvres de Dieu.

Nous tous, vincentiens du XXIème siècle, nous devons être conscients que, avec la grâce de Dieu, le travail que nous réalisons, même s'il est assez discret, est très effectif et a produit de nombreux fruits pour des personnes qui souffrent différents types de difficultés, non seulement dans une perspective matérielle, mais, surtout, au contact des nouvelles formes de besoins, qui exigent de nouvelles pratiques de charité, et notamment une assistance particulière aux personnes âgées, aux personnes dépendantes, aux réfugiés, aux personnes abandonnées et aux orphelins.

Afin d'affronter ces nouveaux défis, nous avons aussi besoin d'une formation vincentienne plus moderne, plus dynamique et plus ouverte aux nécessités du monde actuel.

Bonne continuation dans le travail merveilleux que vous réalisez à travers le monde ! Pour tout cela, avec Jésus Christ et Marie, accompagnés de Vincent et Ozanam, je vous remercie de votre attention. Que 2019 soit une année remplie de réalisations dans nos Conférences vincentiennes. Je vous transmets mon affection fraternelle, en servant toujours dans l'espérance.

Confrère **Renato Lima de Oliveira**
16ème Président Général